

GREC MODERNE

Écrit

Toutes séries

Une seule copie a été corrigée par le jury et, par conséquent il ne peut y avoir de rapport étant donné que cela porterait atteinte au principe de l'anonymat. Dans ce contexte, le jury présente le sujet retenu et propose une traduction plutôt littérale.

Le texte traité est un extrait de l'essai « Idée fixe » (publié pour la première fois en 1972) de l'ouvrage *Échelle, Bouées, Sans échelle* de D. N. Maronitis (1929-2016), essayiste, professeur de lettres classiques à l'Université de Thessalonique et traducteur grec. Il s'agit d'un recueil composé principalement d'essais d'actualité qui portent sur des questions sociales, politiques et littéraires. Le passage proposé s'inscrit dans une problématique qui associe l'expérience personnelle avec l'expression d'une vraie pensée fondée sur l'élaboration consciente de la connaissance. Tout un questionnement est amorcé également sur les possibilités de l'être humain d'acquérir un savoir qui reflétera ses propres conditions de vie afin d'éviter une approche superficielle de la réalité.

Traduction d'une partie du texte

Traduction proposée

Des façons faciles et fausses transforment notre expérience en connaissance creuse. En de nombreuses occasions l'expérience vivante n'est même pas filtrée dans la conscience, et de là dans l'intellect. On fait fausse route souvent en mémorisant la langue d'époques passées et d'autres hommes. Je n'ose pas dire qu'il existe des individus qui n'ont même pas d'expériences. Plus choquant est le cas de figure de personnes ayant de l'éducation et de la culture, qui consciemment repoussent de leur espace mental leur expérience courante, distinguant leur propre douleur de leur pensée. Ainsi, la solide et vivace expérience, au lieu de féconder leur cerveau, ou au moins de le dissoudre avec l'éventualité d'une nouvelle recombinaison, passe par une conduite secrète et de là est expulsée de leur corps, sans même effleurer leur esprit. Et pourtant, nous vivons en des temps où les expériences personnelles et communes doivent passer et rester sur notre visage, imprégner notre cerveau, définir le contenu et la forme de notre pensée, surtout à l'heure où nous digérons, où nous prononçons nos connaissances et nos opinions.